SNUipp88-FSU

Déclaration préalable à la CAPD du 8 juin 2015

Les emplâtres réformistes successifs de nos ministres contribuent à une déstabilisation de l'Ecole et de ses personnels sans jamais aborder le sujet des effectifs. Pourtant, qui peut encore prétendre aujourd'hui qu'en mettant 25 PS ou TPS dans une classe on offre à chacun les chances de réussite ? Les élèves ont changé et les attentes se sont renforcées. Alors regardons les choses en face : si les programmes ont toute leur importance, les conditions d'accueil sont déterminantes. Les enseignants ne peuvent pas tout dans n'importe quelles conditions !

Quant au mouvement 2015, il est réduit notamment par les suppressions de postes qui ajoutent de la difficulté à la mobilité volontaire et à l'affectation des plus jeunes collègues. Le cadrage national - via la note de service relative à la mobilité des enseignants du premier degré - devait permettre à la fois de prendre en compte, au moment des affectations, la situation personnelle et professionnelle des personnels et la spécificité de certains postes.

Force est de constater que les objectifs visés par le ministère, tant sur la stabilisation et la nomination à titre définitif des enseignants que sur la gestion qualitative des affectations n'ont pas été atteints. Au-delà des problèmes de carte scolaire, le SNUipp-FSU rappelle ses demandes :

- Une seconde phase avec saisie des vœux
- La suppression du vœu géographique obligatoire
- La suppression de la limitation à 30 vœux
- Une limitation stricte des postes à profil et le respect du barème entre les personnels retenus sur ceux-ci

Concernant la Hors-Classe, le constat est sans appel. Il y aura moins d'adjoints hors-ZEP promus en 2015 qu'en 2014 malgré l'augmentation du taux de passage. En quelque sorte, pour contenter les uns on vide les poches des autres.

Le SNUipp-FSU estime que les mesures prises pour valoriser certaines fonctions ne doivent pas en pénaliser d'autres. Il demande qu'un contingent supplémentaire soit octroyé pour répondre à une véritable augmentation de passage à la hors-classe des collègues qui ne sont ni directeur, ni conseiller pédagogique, ni en éducation prioritaire.

Concernant la sortie de 12 collègues du tableau de passage à la hors-classe, le SNUipp-FSU estime qu'après une première annonce officielle aux intéressés, il convient de leur laisser l'octroi de la promotion. Il demande l'augmentation de 12 places pour répondre aux nouveaux droits apparus.

Le SNUipp-FSU le rappelle, jamais il n'a été autant sollicité par des personnels en difficulté dans les écoles. Jamais les médecins de prévention n'ont relevé autant de souffrance chez les personnels.

Le sentiment d'impuissance des enseignants est renforcé par la banalisation de situations hier encore exceptionnelles. L'école a besoin de moyens humains, notamment pour reconstruire les RASED.

Le SNUipp-FSU pointe la nécessité d'exprimer la reconnaissance du travail effectué sur le terrain. Il demande aux personnels d'encadrement d'y être attentif. Un sentiment de mal-être se développe au travers d'éléments parasites comme le tableau des 108h, magister sous surveillance, de multiples demandes de réponses rapides, des réformes injustifiées, un ministère peu respectueux ... Il faut au plus vite développer une Gestion Humaine des Ressources en lieu et place d'une Gestion des Ressources Humaines.